

Village à cœur ouvert

Toute ville, pour être vivante et conviviale, a besoin de ces lieux où se regroupent habitants et passants
Nous les rêvons volontiers habités d'enfants, de parents, d'anciens, dans un parc fleuri, et même... Mais la réalité est complexe, le vide aussi est nécessaire. Il faut composer, inventer.

Du projet à la réalisation

À la suite du Conseil de quartier, en mai 2011, une commission est lancée avec Isabelle Lallemand, Martine Schmit, Laure Dispan. Au fil des ans s'y joindront Pierre Arnaud, Grégoire Moncharmont, Francis Naudin et plus tardivement Francis Flammard. Leurs souhaits se croisent pour une place avec plus d'arbres, une place davantage fermée, protégée de la circulation, une place plus douce pour s'y poser, une place plus sécurisée pour les jeux des enfants... Au tout départ, il s'agissait surtout de repenser la place, mais, « en 2015 – nous dit Martine Schmit – l'idée est venue d'intégrer la rue Coste qui devait être refaite. Monsieur Claudel, directeur des Services Techniques, nous a mis sur la piste d'une réflexion plus générale impliquant cette rue et son environnement. C'est à ce moment-là que nous avons commencé à parler de « cœur de village ».

Alors, il y a eu un premier projet intégrant le parking et le jardin derrière la Maison de quartier, mais, il n'a pas été retenu. La commission a donc continué son travail : elle a pensé à des trottoirs plus larges pour favoriser les commerces et faciliter le passage des piétons, elle a cherché comment obtenir une circulation plus apaisée et, près du point, elle a espéré une collaboration avec la SNCF pour réaménager le talus, le planter, le fleurir...

2017 - L'HEURE DES CONTRAINTES ET DES AVANÇÉES
Les choses ont vraiment commencé à bouger en 2017. Il y avait eu l'année précédente les travaux de la rue Yves-Le-Coz avec les aménagements des espaces devant l'église et la Maison de quartier, leurs fleurissements, la plantation des arbres. Du coup, les projets pour la place Lamôme allaient s'insérer dans un ensemble allant du square Saint-Michel à l'avenue de Porchefontaine.

En 2007, à la mairie on travaille sur la rue Coste qui doit être remaniée en profondeur : enfouissement des réseaux, reprise totale de la chaussée... Tous travaux nécessitant une importante coordination. C'est vraiment le moment pour se faire entendre et faire aboutir le projet. La commission rencontre

Au départ, Isabelle Lallemand



« À Porchefontaine me suis engagée au Conseil de quartier parce que je souhaitais un centre de quartier plus agréable, plus vert. Dans le livre sur Porchefontaine de Claude Dutrou et Pierre Chaplot, j'avais vu une photo du square Lamôme avec ses arbres, bien clos, et cela faisait référence pour moi. J'ai lancé la « commission Jardin » avec Francis Naudin, étayée par Martine Schmit. Dès 2012, nous avons écrit le premier rapport faisant état des lieux avec nos premières demandes. Par la suite, un schéma nous a été proposé par le paysagiste mandaté par la mairie, mais la fin de la mandature approchant, tout a été suspendu. Nous avons un quasiment deux ans de coupure le temps qu'un nouveau Conseil de quartier redémare. Alors est né le projet d'intégrer la rue Coste et de faire un projet plus global. En 2015, j'ai donc rédigé pour la mairie une note de cadrage, insistant sur le côté convivial de Porchefontaine, sa vie associative

et la nécessité de rénover son « cœur de village ». Entendus par le maire, nous sommes repartis pour des propositions à un rythme un peu lent à notre goût, d'autant que de gros travaux de voirie se réalisaient et que rien ne venait pour la place... Fin 2017, tout s'est accéléré avec les services de la mairie. Pour nous, un leitmotiv : le plus possible de végétal pour contrebalancer ce minéral trop présent ; sur la place, sur la rue Coste, jusqu'à la gare. On avait aussi imaginé une fontaine pour Porchefontaine, un grand arbre avec autour un banc au milieu de la place, un marquage de chemin sur la place pour aller jusqu'au jardin... mais lors des arbitrages ces derniers points n'ont pas été retenus du fait du marché. Sur la rue Coste, trop de réseaux souterrains pour imaginer placer des fosses pour végétaux... Nous en avons placé, avec les équipes voirie et espace vert, le plus possible sur les zones possibles ! Même si tout n'a pas été retenu, notamment l'aménagement des talus SNCF et la réfection du revêtement de la place, je suis ravie que les travaux soient pour la mairie une note de cadrage, insistant sur le côté convivial de Porchefontaine, sa vie associative

Cœur et battements de cœurs

À l'annonce des travaux dans le cœur du village, la place Lamôme est devenue une grande « usine à rêves ». Certains y voyaient déjà une fontaine, beaucoup de verdure, des enfants qui jouent. Et ils ont imaginé que leur cœur était comme le cœur du quartier qui battait au rythme des travaux. Mais Porchefontaine n'est pas un village à l'ancienne où les vieux peuvent discuter sous les arbres en surveillant les jeux des enfants. Ah ! Si, tout de même, il y a un endroit où les enfants jouent en faisant du bruit, où les (grands) parents les regardent assis sur des bancs sous les arbres. On peut même y jouer au ballon, aux boules, s'y cacher (un peu) pour draguez, y croiser les vieux pensionnaires de l'EHPAD. Mais ce serait vraiment audacieux d'affirmer que le cœur du quartier y bat. C'est trop long, au-delà de la rue Ploix sur le territoire des Chantiers. On s'y mélange beaucoup, c'est un peu inquiétant le soir. Restons à Porchefontaine. On peut dire que, jouant tant la place, la Maison de quartier et son square sont une extension du cœur Lamôme, tous les jours animés et brassant les habitants de tous âges dans une multitude d'activités : c'est le cœur du

Porchefontaine associatif, joueur, éducatif, artiste, sportif ou simplement boulot. Tout près, on arrive à l'église : cœur battant des amis retrouvés à la sortie, bavardage, agacement pour la file d'attente de la boulangerie... Et puis, il y a deux points très chauds sur la carte du quartier. Les battements de cœur, on pourrait presque les percevoir de l'autre côté de la rue : tous les jours, matin, midi et soir, le petit peuple des écoliers crie et joue devant les écoles. Ils ont des cahiers à dire d'urgence à leurs parents ou leur nounou, bonnes notes, chamalleries, bobos... et on ne parle pas du cœur des parents coincés dans la circulation « déjà la demie, je ne vais pas y arriver... ». Les enfants repartent et les cœurs se calment jusqu'au lendemain. Pour celui qui est vraiment attentif à la rue et à encore du côté de la gare, au bruit des crissements de freins, tous les jours, des cœurs qui s'accélèrent : « Ha ! Ces marches !... » on qui se dilate : « Enfin ! Foutte journée !... ». Et on n'a pas parlé encore de toutes ces pulsations dans le stade les jours de matches et les fins de semaine. Le cœur de Porchefontaine bat bien plus loin que sur la place Lamôme, il s'active et se serre en mille endroits le long de ses artères.

Le coin des Critiques (les Français sont râleurs)

- Les RÊVEURS
Ces rêvas si bien si le square Lamôme devenait un parc, Si on mettait des mosaïques sur le mur de la résidence Érignac, Si on rehaussait le jardin Becquet au niveau du square, Si surtout s'il y avait un magasin dans le bas de l'immeuble de briques à côté de la boulangerie, Si, en plus, on pouvait supprimer la circulation du matin et du soir rue Coste, Si la circulation des gens qui ne font que traverser le quartier... Pourquoi ne pas mettre le marché rue Yves-Le-Coz comme on y a mis le vide-grenier en 2018? Ou alors pourquoi pas une halle permettant d'abriter le marché et les activités culturelles du quartier? Etc.
- LES GENS DE COURTE VUE
Encore des travaux, on a marre de tous ces travaux, ça emm... tout le monde. Ça coûte du pognon tout ça. C'était déjà pas mal.
- LES INSATISFAITS DE TOUJOURS
C'est bien mais c'est insuffisant. Le quartier est moche. La place est moche. Les boutiques sont moches. La rue Coste est moche. De toutes les façons cela restera moche.

DES CITOYENS QUI CONNAISSENT LE PROJET,
Cœur de village? Comme si on était un village. Ce truc est fait pour les gens du bas.
Et ces lampadaires! Si on est un village, pourquoi nous mettre du « style Versailles »?
Et ces potelets! Pourquoi ne pas avoir choisis un artiste de Versailles ou du quartier?
Et les vélos?
Et la place reste encore bien vide...
Votre critique de lecteur de l'écho:
.....
.....
.....
.....
.....

Un petit tour dans le passé

Les nombreuses transformations de la « place du marché »

- En 1912, à l'angle de la rue de Virolay (actuelle rue Yves-Le-Coz) et de la rue de la Ferme (actuelle rue Coste), la ville acquiert un terrain pour construire une école maternelle. La première guerre mondiale éclate en 1914 et le projet tombe à l'eau.
- En 1932, les Porchefontains souhaitent un marché et un espace de jeux pour les enfants. La ville crée un square l'année suivante ceint par un grillage. Le marché s'installe sur les trottoirs le long de ce square puis il est déplacé à l'intérieur du square en 1946.
- En 1948, en réponse à une pétition des rive-

rains, le conseil municipal décide de baptiser le square du nom d'Antoine Lamôme. Cet ancien instituteur des écoles publiques, président fondateur du SDIP (Syndicat de Défense des Intérêts de Porchefontaine) a considérablement œuvré pour la viabilisation du quartier. Il est notamment à l'origine de la création de la halte SNCF de Porchefontaine.

• En 1982, la ville décide la construction d'un centre socio-culturel au 86 rue Yves Le Coz. Après avoir envisagé l'intégration du marché dans le projet, elle décide de le maintenir sur le square Lamôme et d'aménager ce dernier en espace urbain

piétonnier pour les jours sans marché. Le grillage d'enceinte disparaît pour une clôture pleine à laquelle s'adosse une végétation d'arbustes. La ville envisage même la mise en place d'une mosaïque à dessins faisant apparaître l'emplacement des étals du marché mais elle abandonnera le projet. Les mercredis et samedis, jours de marché, la circulation automobile est interrompue livrant l'espace aux étals et aux piétons. Les autres jours, des bornes relevables permettent d'isoler le square de la rue. Toute tentative de parking sauvage reste proscrite. Au début des années 1990, la société anonyme de

HLM, le Foyer pour tous, acquiert le terrain jouxtant le square Lamôme.
• En 2003, à l'emplacement de l'ancien cinéma « Le Club » et de logements vétustes, elle lance la construction de 43 logements. Le bâtiment prend le nom de résidence Érignac en hommage à l'ancien préfet des Yvelines assassiné en 1998.
• En 2010, la Ville aménage en jardin public le terrain de la Poste situé derrière la place. Elle lui donne le nom de Pierre Becquet, en hommage au talent exceptionnel de graveur de timbres de cet habitant de notre quartier.

Du vert ! du vert !

Une place a une ou plusieurs fonctions. Elle est décorative pour mettre en valeur un monument (Place Vendôme, de la Concorde), elle accueille un square (Place des Vosges), des fidèles (Saint-Pierre à Rome), des militaires (Place d'armes à Versailles), des marchés... Il y a aussi l'intérêt d'une place comme parvenue, non bâtie, qui aère l'espace urbain. Modestement à Porchefontaine, la seule fonction actuelle « officielle » de la place est de permettre un marché forain très couru et parfois des manifestations culturelles qui se raréfient du fait des attentats. Aux alentours de 2005 le square était un parking sales les jours de marché...

UNE PLACE DU CŒUR DE VILLAGE « VERDIE »
Et, il faut l'admettre le square Lamôme, à la dénomination usurpée, n'a rien de très attrayant. D'où l'idée de le rendre plus agréable tout en permettant la tenue des marchés. Comme l'espace n'est pas immense, comme ce qui l'entoure est assez moche, il reste à faire avec ce



qu'on a. Le parti a été pris de renforcer la place de la verdure. Les arbres étaient chétifs et mal portants. Ils ont été coupés en fin juillet pour être remplacés. Une partie de la résidence Érignac a le nez sur le marché, on l'en éloigne et on masque une partie du mur. Une séparation verte élargie en « mangeant le trottoir » sépare la « partie marché » et la rue Coste. Cette frontière verte est conçue « à trois niveaux ». Le plus élevé : celui des arbres ; au-dessous des arbustes et au sol des plantes basses. Une ganivelle protégera de la rue et de la place cet ensemble

de plantes. Du côté de la rue Yves-Le-Coz les deux banquettes sont conçues de la même manière et le transformateur un peu masqué de vert. On pourra s'étonner de la suppression des anciens arbres. C'était nécessaire. Le volume laissé aux racines était trop peu important et, sans assez de racines, l'arbre végète. Il suffit de penser aux bonzais. Dorénavant nous aurons donc de grands arbres qui devraient pouvoir développer leurs racines dans des fosses volées de 1m40 de profondeur. Nous attendons les plantations qui traditionnellement se font « à la sainte Catherine » nous l'a rappelé Martine Schmit lors du bal Lamôme. Lesques? C'était encore la surprise quand cet article a été rédigé. En dessous, cépendant nous savons que devraient fleurir, romarins, clématites, prunelliers, philox, gauras, anémones, sauges arbustives... En final, même si le verdissement est léger compte tenu des contraintes multiples d'un espace urbain, il va dans le bon sens puisqu'on le préconise maintenant pour éviter un trop fort réchauffement du cœur des villes durant les épisodes de canicule.

Manière de montrer le cœur du village

Tout le monde sait que Louis XIV, fier de son château, aimait guider ses visiteurs dans les allées du parc. Il avait lui-même écrit un guide « Manière de montrer les jardins de Versailles ». Tout le monde sait aussi que le geste du Roi-Soleil, à cheval sur la place du château, indique la direction de ce lieu modeste mais giboyeux où son père aimait venir chasser : Porchefontaine. En souvenir de cet attachement, on nous pardonnera d'emprunter au Roi la méthode et les termes mêmes qui l'avaient utilisés dans son guide.

À PORCHEFONTAINE !
Les massifs de graminées, passer devant la Roseraie. On observera ensuite au passage quelques exemplaires des mosaïques dont les villageois ont l'habitude d'orner leurs bâtiments. On pourra s'arrêter sous le port du chemin de fer pour considérer l'éclairage qui y a été fait il y a quelques années. On aura ainsi le loisir d'examiner l'exposition de photos installée sur le mur nord. On évitera de tourner dans la rue Albert Sarraut pour ne pas être désagréablement impressionné par le talus du chemin de fer laissé à l'abandon. On continuera sur la rue Coste et on lèvera la tête pour considérer les nouveaux lampadaires du cœur de village. À main gauche, on entrera sur la place Lamôme, il faut remarquer la végétation abondante,

nouvellement plantée, les bancs et le petit jardin derrière le relais de poste. Les villageois s'y pressent les jours de marché et on y vend parfois une gazette. On pourrait s'y arrêter voir une fontaine. On remontera à droite, par la rue Yves-Le-Coz, et l'on pourra faire une pause pour contempler la variété des pavillons édifiés dans le village. On entrera alors dans la Maison de quartier, que les habitants utilisent pour se réunir et se divertir après les travaux des champs. On poursuivra un peu plus loin dans cette rue jusqu'à l'église du village où l'on entrera pour voir la fresque derrière l'autel et l'orgue récemment cédée par l'hôpital Richaud. En sortant, on pourra se reposer dans le petit jardin le long de l'église, près du relais des villageois. Quand on voudra regagner le centre de Versailles, on pourra tourner à main droite pour passer devant le parc des sports où les villageois

s'exercent à la paume et à toutes sortes de jeux de balles, de sauts, de courses. On peut même voir des saltimbanques les jours de fête. On aura ainsi fait le tour de ce que les habitants appellent « cœur de village ».

Le lecteur nous pardonnera quelques anachronismes. L'évocation du Grand Siècle a produit un effet d'aspiration et un grand mélange d'époques, de mois et d'objets.

* Louis XIV en a écrit cinq versions différentes entre 1689 et 1705. Deux d'entre elles sont actuellement éditées au Mercure de France.

Dossier réalisé par Marie-Christine Claruz, Norbert Fruythof, Marijo Jacquet, Marie-Noëlle Roger, Jean Schillotte

